

## Baltique

## Des moules pour purifier l'eau

Des élevages mytilicoles sont installés dans la mer Baltique, une des plus polluées au monde, pour la nettoyer. Une de ses bêtes noires : l'eutrophisation due à un trop-plein de nutriments, essentiellement phosphore et azote, mais aussi chimiques. Depuis quarante ans, les efforts déployés pour enrayer le phénomène n'ont rien donné. Place à une nouvelle tentative : la mytiliculture.

C'est la capacité de filtration du mollusque qui est testée depuis 2016 pour absorber ces nutriments, voire améliorer la qualité des eaux. Selon l'ONG WWF, un million de tonnes d'azote et 35 000 tonnes de phosphore sont rejetées dans la mer Baltique chaque année. Le chercheur suédois Odd Lindale estime qu'une tonne de moules permet de réduire la quantité d'azote de 8 à 12 kg et de phosphore d'un petit kilo.

Pour le moment six élevages ont été installés dans le cadre du programme européen Baltic blue growth, au Danemark, en Estonie, Lettonie, Allemagne et Suède. « Là où l'eau circule beaucoup, elle est redevenue transparente, la lumière atteint le fond et la biomasse s'y développe », raconte Lena Tasse, coordinatrice du projet. L'élevage de moules permet à d'autres espèces de se développer. »

Parce que la salinité de la mer Baltique est élevée, les moules y sont petites, trop pour l'alimentation humaine. « Notre but est de produire beaucoup de petites moules afin d'obtenir un maximum de biomasse et de lutter efficacement contre l'eutrophisation », poursuit la chercheuse. Les grosses moules ne nous inté-

ressent pas. » Les premiers résultats montrent une bonne absorption du phosphore et de l'azote par les coquillages et la production est plus élevée qu'attendue. Dans l'archipel de Sainte-Anna en Suède, les moules de filière, réparties sur quatre hectares, ont produit 80 tonnes, contre les 25 attendues.

Ces moules de petite taille seront valorisées dans l'alimentation animale sous forme de farine. Utiliser ces moules, même en alimentation animale, ne semble pas très rassurant tant la mer Baltique est en mauvais état. Et pourtant, « les métaux lourds sont stockés dans les sédiments et les moules élevées sur corde filtrent l'eau ».

Les tests menés sur les mollusques ne relèvent pas de trace de métaux lourds, ni de cadmium. Rien. « Mais c'est un sujet sur lequel il faut rester très vigilant », prévient la coordinatrice du projet.

La côte baltique suédoise se caractérise par une forte activité touristique. « On a eu du mal à trouver des professionnels qui ont le matériel et le savoir-faire pour se lancer dans la mytiliculture », raconte Lena Tasse. Les travaux du programme Baltic blue growth cherchent à changer la donne en développant de nouvelles opportunités : « Nous voulons créer de nouveaux marchés pour la mytiliculture. » Des marchés qui auront pour mission première d'améliorer l'état de l'environnement, en améliorant la qualité des eaux et en absorbant les rejets des activités piscicoles. À terme, ces travaux espèrent ouvrir une centaine d'exploitations mytilicoles.

Julie Lallouët-Geffroy

➤ **LES MOULES DEVRAIENT ÊTRE VALORISÉES DANS L'ALIMENTATION ANIMALE.**

## Récifs artificiels

## Agde innove

Le 28 mai, 32 récifs artificiels en béton 3D étaient mis à l'eau au large d'Agde, en Méditerranée. « Ils vont remplacer le trio infernal pneu - béton - chaîne qui casse et qui rouille », se félicitait Renaud Dupuy de la Grandrive, directeur du service mer de la ville. C'est une première internationale par son envergure. » Grâce à leur stabilité sur les fonds, on pourra directement y clipser les bouées de balisage de la bande littorale des 300 mètres. Soit un coût d'installation et de démontage réduit pour les communes, qui devraient moins courir après des bouées drossées par les tempêtes.

Nommés XReef, les récifs utilisent un béton spécial sans armature, imprimé en 3D, plus économique en matériau. Leur design est pensé pour servir d'abri aux animaux marins, permettant de restaurer les petits fonds dégradés par les activités humaines. Une semaine plus tard, on notait autour des récifs, des pontes de calmar, des juvéniles de poissons et « une ponte de seiche dans une cavité interne, une belle seiche et un poulpe adultes », s'enthousiasmait le directeur du service municipal.

Hélène Scheffer

**La directive européenne sur le plastique publiée.**

Approuvée et publiée au *Journal officiel* le 12 juin dernier, la directive bannit de l'Union européenne les produits tels que les pailles, couverts, touillettes à café, cotons-tiges et plastiques oxodégradables à compter du 3 juillet 2021. D'ici 2029, 90 % des bouteilles en plastique devront être collectées. Les bouteilles vendues au sein de l'UE devront contenir 25 % de plastique recyclé en 2025, 30 % en 2030.

**Une trentaine de lauréats dans le plan Ecophyto.**

34 projets agricoles, sur les 138 déposés, ont été sélectionnés dans le cadre du plan Ecophyto qui vise à réduire l'utilisation des pesticides et leur impact. Quatre concernent les alternatives au glyphosate, d'autres le biocontrôle, l'équipement ou encore la réduction des intrants. Une enveloppe de 4,4 millions d'euros est allouée à l'accompagnement de ces projets.



Les moules de filière sont élevées pour leur capacité de filtration, utile dans la lutte contre l'eutrophisation.